



Conception de détecteurs quantiques optimaux via le calcul par intervalles

Journée du GdR CNRS ISIS - Traitement du signal et applications quantiques

22 juin 2021

Pierre Engelstein, Nicolas Delanoue, François Chapeau-Blondeau

Présentation du problème

On se place dans le problème de base du traitement du signal quantique consistant en la conception d'un détecteur quantique optimal maximisant la performance de détection d'un état parmi une famille d'états quantique, chaucn étant représenté par un opérateur densité ρ_j et ayant une probabilité à priori p_j , étant mesuré via un opérateur de mesure Π_k .

Opérateur densité

Définition

Un opérateur densité pour un état quantique est une matrice Hermitiene ρ , telle que $\rho = \rho^{\dagger}$, de trace $tr(\rho) = 1$ et semi-définie positive $\rho \succeq 0$.

Définition

Soit un système quantique dans un état **pur** $|\phi_i\rangle$. L'opérateur densité correspondant à cet état est définit par :

$$\rho_j = |\psi_j\rangle \langle \psi_j|. \tag{1}$$

L'opérateur densité est aussi capable de représenter des états mixtes qui ne sont pas représentables par les vecteurs d'états.

Exemple

Soit un état quantique

Application à la mesure optimale

$$|\psi_j\rangle = |+\rangle = \begin{bmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} \\ \frac{1}{\sqrt{2}} \end{bmatrix}$$

L'opérateur densité correspondant est:

$$\rho_j = |\psi_j\rangle \langle \psi_j| = \begin{bmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} \\ \frac{1}{\sqrt{2}} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{bmatrix}$$
$$= \begin{bmatrix} 0.5 & 0.5 \\ 0.5 & 0.5 \end{bmatrix}$$

Opérateurs de mesure 1

Définition

La mesure projective est définie par un ensemble de N projecteurs orthogonaux $|n\rangle\,\langle n|=\Pi_n$, vérifiant $\sum |n\rangle\,\langle n|=\Pi_n=I_N$ et $Pr\{|n\rangle\} = tr(\rho\Pi_n).$

<u>Définition</u>: Mesure généralisée (POVM)

On généralise la notion de mesure projective à un ensemble non orthogonal d'opérateurs de mesure appelés POVM (positive operator-valued measurement) $\{\Pi_n\}$ vérifiant $\sum \Pi_n = I_N$ et

$$Pr\{\Pi_n\} = tr(\rho\Pi_n).$$

^{1.} Chapeau-Blondeau, F., "Quantum information, quantum computation: An

Distribution des probabilités conjointes 2

Définition

Soit un ensemble d'états quantiques $\{\rho_i\}$ avec leur probabilités $\{p_i\}$ tel que $\sum p_j = 1$.

Considérons un ensemble correspondant de POVM $\{\Pi_k\}$ permettant de réaliser une mesure généralisée.

La distribution des probabilités conjointes entre la variable X et la variable Y est définie par :

$$\Pr\{X = j, Y = k\} = P_{jk} = p_j \operatorname{tr}(\rho_j \Pi_k)$$
 (2)

Interprétation

Un élément P_{ik} correspond à la probabilité de mesurer Π_k en ayant l'état quantique ρ_i .

2. Davies, E., "Information and quantum measurement", IEEE Transaction on Information Theory 24 (1978), 596-599

Critères d'optimisation

- Minimiser une combinaison linéaire des probabilités (cf. refs 6, 7, 9, 10, 15 davies)
- Maximiser la probabilité de détection correcte (linéaire), 3
- Minimiser l'erreur quadratique de mesure, 4
- Maximiser information mutuelle 5.

^{3.} Eldar, Y., "Designing Optimal Quantum Detectors Via Semidefinite Programming", IEEE Transaction on Information Theory 49 (2003), 1012-1017

^{4.} Eldar, Y., "On Quantum Detection and the Square-Root Measurement", IEEE Transaction on Information Theory 47 (2001), 858-872

^{5.} Davies, E., "Information and quantum measurement", IEEE Transaction on Information Theory 24 (1978), 596-599

Maximiser l'information mutuelle

Définition

L'information mutuelle est définie pour deux variables aléatoires X et Ypar:

$$I(X; Y) = H(X) + H(Y) - H(X, Y)$$
 (3)

$$=H(Y)-H(Y|X) \tag{4}$$

$$=H(X)-H(X|Y) \tag{5}$$

$$X = \{ \rho_j = |\phi_j\rangle \langle \phi_j|, 1 \le j \le m \},\,$$

2
$$H(X, Y)$$
 entropie conjointe de X et Y ;

$$Y = \{ \Pi_k = |\mu_k\rangle \langle \mu_k|, 1 \le k \le m \}$$

$$(3) H(X|Y)$$
 entropie de X sachant Y .

Avec $\{p_i\}$ distribution marginale de X.

Maximiser l'information mutuelle

Problème

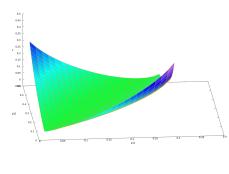
On cherche à résoudre le problème de maximisation :

$$\max_{\{\Pi\}} I(\rho, \Pi) \tag{3}$$

tel que:

$$\Pi_{j} \succeq 0, \quad 1 \le j \le m \qquad (4)$$

$$\sum_{j=1}^{m} \Pi_j = I \qquad (5)$$



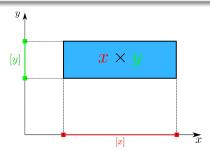
- Problème de maximisation de fonction convexe : difficile en pratique à résoudre.
- Utilisation du calcul par intervalle pour fournir une solution optimale garantie.

Notion d'intervalle

Un intervalle $\mathbf{x}=[\underline{x},\overline{x}]$ est défini comme l'ensemble des nombres réels x t.q. $\underline{x} \leq x \leq \overline{x}$.

Notion de boites

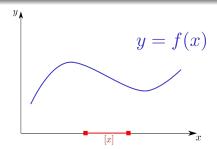
Une boite $\mathbf{X} = (\mathbf{x1}, \mathbf{x2}, ..., \mathbf{xj})$ est le produit cartésien des intervalles $\mathbf{x1} \times \mathbf{x2} \times \cdots \times \mathbf{xj}$



Définition

Soit $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m$ une fonction, la fonction $[f]: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m$ est une fonction d'inclusion pour f si

$$\forall [\underline{x}, \overline{x}] \in \mathbb{R}^n, f([\underline{x}, \overline{x}]) \subset [f]([\underline{x}, \overline{x}])$$
 (6)

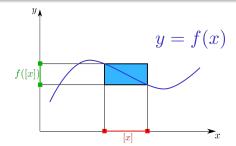


Fonction d'inclusion

Définition

Soit $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m$ une fonction, la fonction $[f]: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m$ est une fonction d'inclusion pour f si

$$\forall [\underline{x}, \overline{x}] \in \mathbb{R}^n, f([\underline{x}, \overline{x}]) \subset [f]([\underline{x}, \overline{x}])$$
 (6)

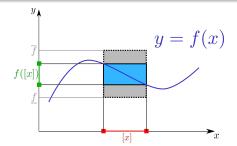


Fonction d'inclusion

Définition

Soit $f: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m$ une fonction, la fonction $[f]: \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m$ est une fonction d'inclusion pour f si

$$\forall [\underline{x}, \overline{x}] \in \mathbb{R}^n, f([\underline{x}, \overline{x}]) \subset [f]([\underline{x}, \overline{x}])$$
 (6)



Arithmétique des intervalles

On définit un ensemble d'opérateurs comme extension des opérateurs arithmétiques sur les nombres réels :

- $[x_1] + [x_2] = [x_1 + x_2, \overline{x_1} + \overline{x_2}]$
- $[x_1] [x_2] = [x_1 \overline{x_2}, \overline{x_1} x_2]$
- $[x_1] \times [x_2] = [\min(x_1x_2, x_1\overline{x_2}, \overline{x_1}x_2, \overline{x_1}\overline{x_2}), \max(x_1x_2, x_1\overline{x_2}, \overline{x_1}x_2, \overline{x_1}\overline{x_2})]$
- ...

Exemple

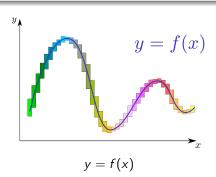
$$[z] = ([2,3] - [-4,5])^2 + [-3,2]$$
$$= [-3,7]^2 + [-3,2]$$
$$= [0,49] + [-3,2]$$
$$= [-3,51]$$

Petite histoire du calcul par intervalle ⁶

- Arithmétique des intervalles, R. E. Moore, 1966,
- ② Optimisation globale, R. Baker Kearfott, 90's,
- 3 Résolution de systèmes d'équations, A. Neumaier, 90's,
- Résolution d'équations différentielles ordinaires, R. Lohner 1988,
- Substitute de l'existence de l'attracteur étrange pour le système de Lorentz, W. Tucker, 1998,
- Analyse par intervalles appliquée à la robotique, L. Jaulin, 2001,
- La preuve de la conjecture de Kepler, T. Hales, 2003,
- Estimation de paramètres pour les systèmes décrits par les équationsdifférentielles ordinaires, N. Ramdani, 2004,
- EDP, topologie algébrique, . . .

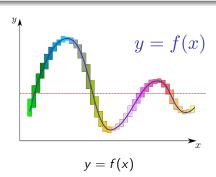
Théorème

$$sup([f]([x])) \le f(a) \Rightarrow x^* \notin [x] \tag{7}$$



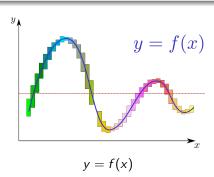
Théorème

$$sup([f]([x])) \le f(a) \Rightarrow x^* \notin [x]$$
 (7)



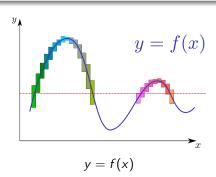
Théorème

$$sup([f]([x])) \le f(a) \Rightarrow x^* \notin [x]$$
 (7)



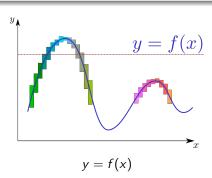
Théorème

$$sup([f]([x])) \le f(a) \Rightarrow x^* \notin [x] \tag{7}$$



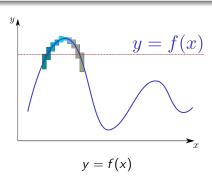
Théorème

$$sup([f]([x])) \le f(a) \Rightarrow x^* \notin [x]$$
 (7)



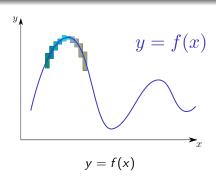
Théorème

$$sup([f]([x])) \le f(a) \Rightarrow x^* \notin [x]$$
 (7)



Théorème

$$sup([f]([x])) \le f(a) \Rightarrow x^* \notin [x]$$
 (7)



Algorithme avancé

Quatres étapes pour l'algorithme, itérativement :

- Bisection d'une boite selon un axe donné (plus grand axe par exemple);
- Évaluation des contraintes sur les boites résultantes : permet d'éliminer les boites hors-contraintes ;
- Borner la fonction avec le calcul par intervalle;
- Choix d'un candidat a pour l'élimination par borne supérieure (point milieu, recherche d'un maximum dans l'intervalle avec un algorithme classique, ...)

Exemple concret

Considérons deux états purs $|\psi_1\rangle=\left[\frac{\frac{1}{3}}{2\sqrt{(2)}}\right]$ et $|\psi_2\rangle=|+\rangle$, avec $p_1=0.1$ et $p_2=0.9$.

Les opérateurs densité correspondant sont :

$$\rho_1 = \begin{bmatrix} \frac{1}{9} & \frac{2\sqrt{2}}{9} \\ \frac{2\sqrt{2}}{9} & \frac{8}{9} \end{bmatrix}, \quad \rho_2 = \begin{bmatrix} 0.5 & 0.5 \\ 0.5 & 0.5 \end{bmatrix}$$

Application à la mesure optimale

Et on a deux opérateurs de mesure inconnus soit 8 variables inconnues :

$$\Pi_1 = \begin{bmatrix} a_1 & b_1 + ic_1 \\ b_1 - ic_1 & d_1 \end{bmatrix}, \quad \Pi_2 = \begin{bmatrix} a_2 & b_2 + ic_2 \\ b_2 - ic_2 & d_2 \end{bmatrix}$$

Le critère de Shannon maximum est $-0.1 \log_2(0.1) - 0.9 \log_2(0.9) = 0.469$.

Exemple concret

On veut résoudre le problème

$$\max_{\Pi_{1},\Pi_{2}} I(\rho_{1}, \rho_{2}, \Pi_{1}, \Pi_{2})$$

$$\Leftrightarrow \max_{\Pi_{1},\Pi_{2}} \left(-(\alpha_{11} + \alpha_{12}) \log(\alpha_{11} + \alpha_{12}) - (\alpha_{21} + \alpha_{22}) \log(\alpha_{21} + \alpha_{22}) - (\alpha_{11} + \alpha_{21}) \log(\alpha_{11} + \alpha_{21}) - (\alpha_{12} + \alpha_{22}) \log(\alpha_{12} + \alpha_{22}) + (\alpha_{11}) \log(\alpha_{11}) + (\alpha_{12}) \log(\alpha_{12}) + (\alpha_{21}) \log(\alpha_{21}) + (\alpha_{22}) \log(\alpha_{22}) \right),$$

$$\alpha_{jk} = \operatorname{tr}(\rho_{j}.\Pi_{k})$$
(8)
$$\alpha_{jk} = \operatorname{tr}(\rho_{j}.\Pi_{k})$$

tel que :

$$\Pi_1 \succeq 0, \Pi_2 \succeq 0 \tag{9}$$

$$\Pi_1 + \Pi_2 = I \tag{10}$$

Exemple concret

On sait que $\Pi_1 + \Pi_2 = I_2$, on réduit à 4 variables inconnues :

$$\Pi_2 = \begin{bmatrix} (1-a_1) & (-b_1)+i(-c_1) \\ (-b_1)-i(-c_1) & (1-d_1) \end{bmatrix}$$

Comme les ρ_i ne comportent pas de termes complexes, on peut retirer le terme c des Π_i , on réduit à 3 variables $\{a, b, d\}$ notre problème.

On pose les contraintes de Silvester pour la contrainte de semi-définition positive des opérateurs de mesure :

$$egin{aligned} a &\geq 0 \ d &\geq 0 \ \\ a &\times d - b^2 &\geq 0 \ \\ (1-a) &\times (1-d) - (-b)^2 &\geq 0 \end{aligned}$$

Résultats

Ibex

Ibex nous donne un criètre de Shannon de 0.156 avec une précision relative de 0.001, et

$$\Pi_1 = \begin{bmatrix} 0.454 & -0.498 \\ -0.498 & 0.546 \end{bmatrix}, \quad \Pi_2 = \begin{bmatrix} 0.546 & 0.498 \\ 0.498 & 0.454 \end{bmatrix}.$$

Le temps de calcul est de 124 secondes.

Notre solveur

Notre solveur nous donne un criètre de Shannon de 0.156 avec une précision relative de 4×10^{-9} , et

$$\Pi_1 = \begin{bmatrix} 0.456 & -0.498 \\ -0.498 & 0.544 \end{bmatrix}, \quad \Pi_2 = \begin{bmatrix} 0.544 & 0.498 \\ 0.498 & 0.456 \end{bmatrix}.$$

Le temps de calcul est de 13 secondes.

Perspectives

- Étendre le problème à des états d'entrée bruités : on considère alors les $\{\rho\}$ comme étant inconnus ;
- ② Difficulté d'étendre le problème à des dimensions supérieures : complexité exponentielle avec la dimension.
- L'algorithme étant parallélisable, on peut néanmoins réduire considérablement le temps de calcul, en fonction du nombre de processeurs.

Perspectives